Non à l’initiative SSR « 200 francs ça suffit » : Précisions pour le domaine culturel

Non à l’initiative de réduction de moitié du budget de la SSR !

Pourquoi les coupes budgétaires déjà en cours à la SSR ne sont qu’un début — et pourquoi un oui à l’initiative toucherait durement la culture.

Chères et chers membres,

Ces prochains mois, une dossier politique nécessitera l’engagement de chacune et chacun d’entre nous : l’initiative populaire « 200 francs, ça suffit ! (Initiative SSR) ».

Nous t’écrivons aujourd’hui parce que nous informons les artistes*, les institutions culturelles et les personnes intéressées par la culture sur les conséquences réelles de cette initiative, les conséquences que l’on peut prévoir si un oui sortait des urnes, et ce, dans le contexte des coupes budgétaires qui sont déjà en cours. Depuis 2015, et certainement jusqu’en 2029, nous sommes engagés dans un marathon visant des réductions budgétaires de tous côtés, en plusieurs étapes et pour différentes raisons.

Nous prenons le mécontentement au sérieux

Dans le domaine culturel, on le sait bien, nombreuses sont les personnes qui ne sont pas satisfaites de la SSR — non seulement en termes de contenu et de stratégie, mais aussi, dans son approche de la culture. Cette critique est justifiée. Nous connaissons aussi cette frustration !

C’est précisément pour cette raison que l’initiative SSR «200 francs ça suffit» est problématique : elle mise sur le mécontentement des gens, qui, certes, est bien réel, et elle promet aux gens des économies faciles censées soigner tous les maux. Mais l’initiative n’est pas une simple réforme : elle vise un affaiblissement structurel délibéré de cette institution suisse, la SSR. Si on l’accepte, cet affaiblissement sera ensuite irréversible.

Concrètement, en quoi consiste cette initiative ?

L’initiative veut

- Réduire la redevance actuelle par ménage de 335 à 200 francs, et
- exonérer complètement les entreprises de l’obligation de payer la redevance.

De cette revendication principale résultera inévitablement une réduction très importante des moyens alloués à la SSR, et, par là même, une offre nettement réduite dans chacune des régions linguistiques.

Les coupes actuelles dans le budget de la SSR ne sont qu'un prélude

Il faut le savoir : aujourd'hui déjà, avant même le vote, la SSR subit de fortes pressions financières de la part du monde politique.

À la demande du conseiller fédéral Albert Rösti, le Conseil fédéral a décidé de réduire progressivement la redevance radio et télévision. Oui, il s'agit bien du même Albert Rösti qui, à l'époque, président de l'UDC, était coresponsable de l'initiative visant à réduire de moitié le budget de la SSR.

La redevance passera de 335 francs en 2027 à 300 francs en 2029. Et parallèlement, à partir de 2027, de nombreuses entreprises seront complètement exonérées de cette redevance. D'ores et déjà, cela engendre des programmes d'économies ; aujourd'hui déjà, nous en constatons quotidiennement les effets :

- Moins de moyens pour les contenus et les productions,
- Suppression ou fusions d'unités organisationnelles,
- Suppression ou réduction de certains formats, d'offres et d'émissions.

Et c'est là que réside le point crucial pour notre secteur : les réductions en cours sont déjà radicales et problématiques. Il est donc difficile d'imaginer ce qui nous attend en cas de réduction massive à 200 francs par an.

On ne parlera plus d'« optimisations », mais de coupes massives qui modifieront profondément l'offre, la qualité et la présence dans toutes les régions du pays.

La culture serait particulièrement touchée par de nouvelles coupes

Pour la culture suisse, la SSR n'est pas simplement un média parmi d'autres. C'est un pilier essentiel de la culture et de la création culturelle en Suisse.

- La SSR est la plus grande productrice culturelle en Suisse. Elle joue un rôle prépondérant pour les artistes* dans les domaines du cinéma, de la musique, de la littérature, et bien d'autres .
- La SSR est un important vecteur culturel : elle amène la culture vers le public.
- Alors que les journaux et les médias privés offrent une couverture culturelle de plus en plus réduite, la SSR joue un rôle important, puisqu'elle est la seule à rendre compte des événements culturels dans les régions, et depuis les régions.

- Grâce aux mandats à l’étranger — 3Sat, TV5 Monde, tvsvizzera.it et swissinfo.com —, ces événements culturels bénéficient aussi d’une visibilité qui va bien au-delà des frontières suisses.
- Enfin, la SSR, avec ses chaînes, est également un média central pour les personnes souffrant d’un handicap, notamment sensoriel. Près d’un million de personnes vivent en Suisse avec un handicap sensoriel. Grâce aux sous-titrages, à l’audiodescription ou encore à la langue des signes, la SSR offre un accès à la culture à toutes ces personnes.

Puisque nous parlons de culture : il faut savoir que la culture sert également de base et de source pour des émissions d’information et, bien sûr, des émissions de divertissement.

La SSR est donc une partenaire centrale, parfois même irremplaçable, dans des domaines essentiels de la création culturelle.

Productions culturelles audiovisuelles et visibilité

La SSR réalise, elle-même ou en partenariat, des productions et des formats qui, sans elle, n’auraient aucune chance de voir le jour sur le petit marché suisse. Elle assure une visibilité aux histoires, aux artistes*, aux institutions et aux festivals de notre pays.

Quatre régions linguistiques, un tout petit marché

La Suisse, ce petit pays, compte quatre langues nationales officielles. C’est précisément la raison pour laquelle il est irréaliste de penser que des prestataires purement commerciaux prendront la peine de couvrir des domaines peu rentables. La SSR propose de nombreux contenus qui, du point de vue économique, ne sont tout simplement pas viables.

Création de valeur dans le domaine culturel

Moins de productions et moins de diffusions ? Cela signifie moins de commandes, moins de présence, mais aussi moins de recettes provenant des droits et de l’exploitation ; et ceci, dans tous les domaines et dans toutes les régions.

Concrètement, cela signifie : moins de culture suisse dans l’espace audiovisuel — et moins d’histoires suisses, surtout en dehors des grands centres.

Il est donc important de soutenir la SSR, tout en gardant un regard critique

Un point nous semble essentiel pour éviter tout malentendu : s’opposer à l’initiative SSR « 200 francs ça suffit » ne signifie pas approuver tout ce que fait la SSR.

Bien au contraire : c’est précisément parce que la culture et la diversité dans les programmes sont sans cesse mises sous pression, il faut aussi à l’avenir continuer de porter un suivi critique, énoncer des attentes claires et poursuivre un dialogue constructif. En tant que faîtière culturelle, nous continuerons à le faire.

Mais les réformes qui sont nécessaires à nos yeux ne peuvent aboutir que si elles sont menées en position de force. Une réduction de moitié affaiblirait tellement la SSR qu'au final, on n'aurait plus aucune marge de manœuvre pour optimiser ce qui reste, car il ne resterait presque plus rien — et notamment plus rien de la culture.

Perspective

Tu trouveras nos documents sur le NON à l'initiative SSR « 200 francs, ça suffit ! », avec des arguments et des informations complémentaires, sur notre site Internet :

https://taskforceculture.ch/non-a-l-initiative-ssr

Nous te remercions de ton attention et espérons pouvoir compter sur ton soutien pour lutter contre cette dangereuse initiative.

Chaque voix compte pour dire NON à l'initiative visant à réduire de moitié les recettes de la SSR.

Cordialement,

Noyau de la Taskforce Culture

*Nicole Beutler (Alliance Patrimoine), Stefan Breitenmoser (SMPA – Swiss Music Promoters Association), Diego Dahinden (PETZI – Association suisse des clubs et festivals de musique), Ivette Djonova (ProCinema – Association suisse des exploitants et distributeurs de films), Cécile Drexel (SONART – Association suisse de musique), Etrit Hasler (Suisseculture sociale), Sibylle Heiniger (t. Professions du spectacle Suisse), Regine Helbling (Visarte – Association professionnelle suisse des arts visuels), Salome Horber (Cinésuisse), Rahel Leupin (artlink), Michel Kaeppeli (Taskforce Culture), Cornelia Mechler (A*dS – Autrices et auteurs de suisse), Alex Meszmer (Suisseculture), Rosmarie Quadranti (cultura), Jürg Ruchti (SSA – Société suisse des auteurs), Beat Santschi (SMV – Association Suisse des Musiciens, le syndicat suisse des musiciens*), Isabella Spirig (Danse Suisse – Association professionnelle pour la danse), Roman Steiner (UTS – Union des Théâtres Suisses), Sebastian Steiner (Réseau suisse pour le patrimoine culturel), Myriam Stucki (VMS – Association des musées suisses), Tom Wiederkehr (CSM – Conseil Suisse de la musique)*

Suivez-nous !

Suivez-nous dès maintenant sur les réseaux sociaux afin de contribuer dès janvier à notre campagne pour le NON à l'initiative visant à réduire de moitié le financement de la SSR:

- LinkedIn